

Paris le 15 Novembre 1957

Chers amis,

Sans nouvelles de vous depuis ma lettre du 17 octobre, (et même, à partir d'aujourd'hui, nous pouvons dire: depuis un mois, car votre propre lettre, cher Périlli, remonte au 2 Octobre) je commençais à m'imaginer tout le "peuple travailleur de l'avant-garde romaine" au lit, avec la grippe, lorsque j'ai été soudainement rassuré, avant-hier, par l'arrivée simultanée de deux envois de l'Expérience Moderne, l'un contenant trois exemplaires du N°1; le second, trois exemplaires du N°2. Merci, au nom des correspondants étrangers de "Phases", auxquels je remettrai ces numéros au gré des visites reçues ou de mes propres envois de documents; je suis sûr que cela vous permettra d'établir des contacts précieux pour l'avenir plus ou moins proche.

A ce propos, et avant de quitter ce sujet, je vous signale que j'ai communiqué votre adresse à un ami inconnu des Philippines, qui s'intéresse de très près aux mêmes recherches que nous; je t'en avais d'ailleurs parlé, t'en souviens-tu, Novelli? Ce personnage semble tout à fait avide de documentation, car il répond à mes lettres courrier pour courrier et je sais déjà qu'il a l'intention de vous écrire très vite. Peut-être même avez-vous déjà reçu sa lettre. J'en sais un peu plus long sur son compte maintenant que lorsque Novelli se trouvait à Paris; il s'agit d'un peintre, qui semble particulièrement impressionné par Childs et Tapiès, et aussi par la calligraphie japonaise - en tant que moyen seulement, et qui est d'ailleurs heureux. Sur ce point précis je pense qu'il est justement intéressant de le mettre en rapports avec vous, cher Perilli.

En même temps que je vous écris, une enveloppe fait route pour Rome, et là nous revenons au proche avenir, c'est-à-dire au prochain numéro de l'"E.M.", car cette enveloppe, qui vous est envoyée par Cordier, contient une photo de l'une des oeuvres du peintres abstrait anonyme de Leningrad. J'en ai une autre dans mes dossiers, destinée au prochain numéro de "Phases", (c'est-à-dire en somme, et si notre projet d'exposition aboutit, au numéro commun de nos deux revues.) Elle est à mon avis, beaucoup plus étonnante et surtout se trouvera, même au moment encore assez lointain de notre parution, absolument inédite, ce qui n'est tout de même pas le cas de celle que Cordier vous a envoyée hier / ou ce matin.

Et voici les raisons de cette exclusivité. Premièrement, et assez curieusement, l'évolution de notre ami le "camarade X..." se produit ~~vers~~ à l'envers, à rebours du mouvement évolutif de la peinture d'avant-garde tel qu'il s'est accompli dans nos pays de 1916 à 1930: de dada au surréalisme. Lui, de 1956 à 1957? a été du "surréalisme" à "dada". Ainsi, la photo que vous possède est celle d'une oeuvre plus récente que la mienne; mais il n'en reste pas moins que nous, avec nos concepts et notre sensibilité d'occidentaux, nous sommes touchés, bien davantage, par l'oeuvre plus ancienne... de quelques mois seulement. Ce qui est passionnant dans cette histoire, c'est que notre ami de Leningrad, tout en se dirigeant en aveugle, à tâtons, parmi toutes les propositions de la peinture actuelle, qu'il reconstruit sans les connaître, effleure tout de même à chaque fois les mêmes inquiétudes que nous

Deuxièmement, Cordier réagit exactement de la même façon que nous devant ces différentes époques du peintre de Leningrad. Et il est fort attaché à " Phases " ; c'est pour cette raison qu'il a gardé en exclusivité absolue pour " Phases " la photo que je détien. Comme il était très emballé par l'"Expérience Moderne", il aurait peut-être fini par vous donner aussi cette photo pour votre N°3 ; mais alors, dans ce cas, cher Périlli, cher Novelli, que mettrions-nous d'inédit de ce Russe dans notre numéro commun ? Vous, vous aurez été ~~le premier~~ parmi les premiers dans le monde entier à reproduire de lui un de ses tableaux dada ; mais toutes les autres publications d'avant-garde vont suivre ; et au moment où tout cela commencera à s'estomper, nous, dans notre numéro commun, par l'insertion du document complètement inédit, nous faisons rebondir une nouvelle fois l'actualité !

Ainsi se trouve réalisé le travail essentiel que Novelli m'avait demandé de mener à bien après son départ pour le N°3 de l'E.M. Si je n'ai pas pu m'en acquitter plus tôt, c'est, d'une part, que j'avais mes propres travaux - préface pour notre ami Lacombez, entre autres - et que j'étais aussi très fatigué par une fin septembre et un début octobre tuants, mais c'est surtout, d'autre part, parce que les deux dernières semaines, à Paris, présentaient un curieux mélange de gripes, de grèves, et de jours fériés. Ainsi avec la meilleure volonté du monde on ne pouvait pas faire grand chose. Cordier lui-même a été alité une semaine, dès le surlendemain du vernissage " symbolétique ".

Enfin, vous voilà rassuré sur le sujet de la revue ; il ne vous reste plus qu'à me rassurer, à mon tour, au sujet de l'exposition. Il y a déjà plus de dix jours que j'ai envoyé à Mme Buccarelli la seconde partie de mon envoi documentaire, comprenant les deux derniers numéros de " Phases " et toute une collection de catalogues individuels d'exposition, préfacés par moi ou non, concernant un certain nombre des futurs participants à l'expo " Phases de l'Expérience Moderne ". Je me suis aussi remis, lundi dernier, en rapports avec l'expéditeur, " Nord-Express ", et j'ai donné certains détails sur notre projet ; ils travaillent à un devis, et si je n'ai pas de nouvelles de Mme Buccarelli, ils vous l'enverront à vous, cher Périlli, en tant qu'organisateur local présumé de la manifestation. Ainsi ne perdrons-nous pas de temps, et pourrons nous mettre la chose en train au moins officiellement, si nous ne pouvons pas le faire tout à fait officiellement, puisqu'il m'est évidemment assez difficile d'enfreindre le protocole habituel en écrivant à Mme Buccarelli pour lui donner un plan alors qu'elle ne m'a pas demandé de le faire. À défaut de nouvelles directives de votre part, je crois que la meilleure solution, pour à l'instant, est de régler ainsi les premières questions matérielles entre les deux intermédiaires, de part et d'autre, donc " Nord-Express " et l'Expérience...

Chers amis, c'est à vous maintenant de me faire signe, et surtout de me dire si je dois continuer mes démarches pour l'expo dès maintenant, ou si au contraire, nous avons encore du temps devant nous ; car j'ai aussi d'autres menus projets en train, et il faut concilier tout cela ...

Mais je m'attends à une lettre très prochaine de l'un de vous, et même à entendre la voix de Novelli me téléphonant d'une cabine parisienne !

Grandes amitiés !

Car il n'y a eu jusqu'à
que dix photos, pour
50 deux autres, au
monde !

à cette raison qu'il est de le retard de la photo.

ceci sans impact
d'aucune sorte.

PHASES Archives Éditions et Simons